



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Des distractions & des ariditez.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE V. LUNDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

Sur les distractions & les ariditez.

D'Où viennent mes distractions? Elles I. P.
viennent du demon, qui tâche de
vous lasser, ennuyer, & dégoûter de l'O-
raison. Elles viennent de vôtre imagina-
tion, qui est legere & volage. Elles vien-
nent de vôtre corps, qui charge & appe-
santit l'esprit. Elles viennent du peu de
soin que vous avez de vôtre perfection.
Elles viennent de vôtre lâcheté & de vô-
tre infidelité. Elles viennent de vôtre es-
prit, qui s'occupe de choses vaines pen-
dant la journée. Elles viennent enfin de
vôtre cœur, qui est attaché aux creatu-
res, qui vole où est son tresor, qui con-
verse avec ce qu'il aime, & qui ne se
plaît pas avec Dieu, parce qu'il n'a pas
d'amour pour luy.

D'où vient que je n'ay point de conso- II. P.
lation en mon oraison? C'est que vous
n'avez point d'affliction, & que vous
recherchez trop les plaisirs des sens. Le
feu de l'oraison ne s'allume & ne s'entre-
tient, qu'avec le bois de la croix & de la
mortification. C'est aussi peut-être, que

vous la desirez avec trop de passion. C'est que vous vous occupez trop des creatures, & que vous vous amusez avec elles.

C'est pour rabattre vôtre orgueil, & pour vous tenir dans l'humilité. C'est pour vous faire connoître à vous-même, & pour vous faire sentir vôtre infirmité. C'est pour punir vôtre negligence, & piquer vôtre paresse. C'est pour vous exciter à prier, & à demander ce qui vous est nécessaire. C'est pour exercer vôtre patience. C'est pour augmenter vôtre merite.

III. P. D'où vient que Dieu me refuse ses consolations? C'est pour vous détacher des sens, & pour vous faire vivre d'esprit. C'est pour vous établir dans la foy, pour affermir vôtre esperance, & pour purifier vôtre amour. C'est pour éprouver vôtre fidelité. C'est pour vous rendre un homme spirituel, & pour vous élever au dessus des sens.

C'est pour vous faire estimer sa grace par sa privation; pour vous la faire desirer, quand vous ne l'avez pas; pour vous la faire conserver, quand vous l'avez reçüe; pour vous la faire recouvrer, quand vous l'avez perduë. C'est pour vous persuader de sa nécessité. C'est pour moderer vos ferveurs;

po
fai
fein
dif
gra
en
tra
fe
fui
vo
fes
de
qu
cro
tie
na
de
Di
je
ma
êtr
tez
ce
fuy
&
ne
la
pl
ne
pr

pour ménager votre santé ; pour vous faire meriter les graces que Dieu a dessein de verser dans votre ame, & pour disposer votre cœur à recevoir quelque grande faveur qu'il vous prepare. C'est enfin peut-être pour vous faire passer du travail au repos, du raisonnement à l'affection, & de la meditation à l'union.

O mon Dieu, je ne m'étonne pas, si je suis si tiede & si distrait en mon oraison ; vous m'en avez découvert toutes les causes. O que je suis coupable d'avoir tant de fois abandonné l'oraison, pour quelque peine que j'y sentoisi ! Helas, je vous croyois en colere, lorsque vous me traitiez de la sorte ; & je reconnois maintenant que c'est un effet de votre amour & de votre bonté. Pardonnez-moy, mon Dieu, mes infidelitez, sur l'assurance que je vous donne que je n'y manqueray jamais. En quelque disposition que je puisse être, je m'humilieray dans mes pauvretes ; j'attendray votre visite avec patience ; je la demanderay avec ferveur ; je supporteray tous mes états, mes ariditez & mes dégoûts avec égalité d'esprit ; je ne chercheray plus ma consolation, mais la vôtre ; je me feray un plaisir de vous plaire, un merite de vous servir, un honneur sans exemple de demeurer en votre presence, un Paradis d'être avec vous, de

n. C'est
creatu-
z avec

eil, &
est pour
ne, &
firmité.

ce, &
ous ex-
ui vous
r votre
vôtre

es con-
ner des
l'esprit.
a foy,
& pour
éprou-
rendre
élever

a grace
a faire
; pour
l vous
re re-
erdué.
ecessi-
veurs ;

jouir de vous, de vous entendre parler,
& de m'entretenir avec vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières : mais le saint Esprit luy-même prie pour nous avec des gemissemens ineffables *Rom 8.*

Priez sans relâche, rendez grâces à Dieu de toutes choses. *1, Theff. 5.*

Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; frappez, & on vous ouvrira. *Matth. 7.*

Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité. *Ioan 4.*

Vous demandez, & vous ne recevez point, parce que vous demandez mal. *Jac. 4.*

Ma priere retournera dans mon sein. *Pf. 34.*

Les paroles de ma bouche vous seront alors agréables, & la meditation de mon cœur sera toujours en vôtre présence. *Pf. 25.*

POUR LE V. MARDY APRÈS PASQUES.

CONSIDERATION

Sur la vertu de l'Oraison.

I. P. **L**Es pauvres prient les hommes qui sont riches, & les hommes, soit riches, soit pauvres, ne prient point Dieu. Cependant il y a bien de la différence entre Dieu & les hommes au regard des pauvres. Les hommes sont indigens; Dieu

est
ren
no
&
ter
fir
fai
foi
fun
à
l'h
la
tic
fer
L
de
la
de
qu
l'h
to
s'a
Je
fe
no
à
pa
m
qu
le
bl